

Renaud à l'Arena stade couvert de Liévin : son public toujours Morgane de lui

Par Hervé Naudot

Publié: 16 Novembre 2024

Pourquoi viennent-ils voir **Renaud** ? Par nostalgie ? Par fidélité aux ados qu'ils ont été ? Peut-être aussi pour prendre des nouvelles et se dire que « *les méchants, c'est pas nous* » ? Parole de fan : « *Je l'aime depuis trente ans et je le suis à chaque tournée, annonçait une quadragénaire venue de Charleroi et assise quelques rangs derrière nous. D'ailleurs, il y a pas mal de Belges ce soir !* »



Belges ou pas, les bandanas étaient de sortie, les tee-shirts à l'effigie de Renaud aussi. Oui, l'amour est là et le public hurle son nom lorsqu'il apparaît, fragile dans sa manière et fidèle à ses santiags.

L'élocution sacrément saccadée fait parfois trébucher ses mots si jolis. Oui, Renaud aime le Nord. Il y a tourné *Germinal*, avec Gérard Depardieu, en 1992.

On apprécie le clin d'œil « ch'ti » quand il chante *I bot un d'mi*, lui qui, dit-il, n'a plus bu une goutte d'alcool depuis trois ans et ne fume plus. On voit des briquets s'allumer sur *Mistral gagnant*. Des lèvres qui murmurent et reproduisent les textes par cœur. L'ambiance monte d'un cran quand *Germaine* déboule...

Entouré de ses musiciens et de ses violonistes virtuoses (avec un détour par Mozart, s'il vous plaît !), Renaud explique qu'il prépare un album qui sortira en 2026. Il dédie l'une de ses chansons à Cerise, son épouse depuis quelques mois. S'il a annulé deux concerts en décembre (Alençon et Besançon), il n'aura pas joué les déserteurs à Liévin, devant une salle pas comble mais infiniment généreuse.

Renaud